

des Princes &c. Janvier 1717. 9

Qui tantôt au vaisseau vous juse sur la hune,
Et tantôt vous abîme en des gouffres profonds.

J'aime mieux rouler une vie,

Qui soit douce, commode, unie,

Sans mêler à mes biens celui de l'Etranger...

Je laisse aux Partisans, tous leurs tours de souplesse,

Et je méprise une richesse,

Qu'il faut à la fin dégorger.

Les contestations excitées dans l'Eglise, à l'occasion de la Constitution *Unigenitus*, ne sont pas encore terminées : elles ont donné lieu à divers Parlemens de France de rendre des Arrêts, pour prévenir les suites dangereuses, que pourroient avoir ces contestations, par les diverses opinions qui ont déjà produit tant d'écrits séditieux, ou envenimés, la plupart anonymes. On se flatte néanmoins, que par la sagesse du Souverain Pontife, & de l'Auguste Prince qui gouverne aujourd'hui le Royaume de France, on trouvera des expédiens à terminer ces difficultez, à des conditions convenables aux partis opposez ; mais l'on ne les a pas encore trouvez.

Il est survenu une autre contestation à la Cour de France, au sujet de la Requête que Mrs. le Duc de Bourbon, le Prince de Condé, le Comte de Charolois son frere, & le Prince de Conti, presenterent au Roi le 22. Août 1716. contre l'Edit que le Roi Louis XIV. avoit, rendu au mois de Juillet 1714. * en faveur de Mrs. le Duc du Maine, & le Comte de Toulouse. Lorsqu'elle sera terminée, nous ferons mention de ce qui aura été réglé là dessus.

V. La guerre allumée l'année dernière, entre les Turcs & les Chrétiens, faisant au-

* Voyez Tome XXI. p. 257. & Tome XXV. p. 249.

Contesta-
tion à l'oc-
casion de la
Constitution

Denombre-
ment des Su-